



Justin **Taschereau**
Université du Québec à Montréal (Canada)

<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2026.a367>

HRONIQUE • Gestion de l'éducation

Contexte

Dans un contexte où l'amélioration des systèmes éducatifs devient une priorité politique, les données ont acquis un statut central dans la gestion de l'éducation (Collin et Hennetier, 2024; Mandinach et Schildkamp, 2020, Young et al., 2018). Elles seraient avantageuses dans la prise de décisions par les gestionnaires (Sorensen, 2019, citée par Selwyn, 2021), l'amélioration des résultats des élèves (Schildkamp et Kuiper, 2010) et marqueraient une révolution en gestion de l'éducation (Jarke et Breiter, 2019). Les données s'avéreraient pertinentes pour évaluer les établissements d'enseignement et réfléchir aux pratiques pédagogiques (Ingram et al., 2004, cités par Young et al., 2018), ce qui est renforcé par des discours politiques, des lois et des plans d'action construits autour de la valorisation des données scolaires en gestion de l'éducation, notamment en France (Ministère de l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports, 2021; Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2024) et au Québec (Cabinet du ministère de l'Éducation, 2022).

Les lectures multiples des données en éducation

Les données sont cependant source d'interprétations et d'usages variés entre les acteurs éducatifs, notamment le personnel enseignant (Datnow et Hubbard, 2016), ce qui peut entretenir certaines tensions dans la mesure où les acteurs éducatifs utilisent les données pour diverses finalités, telle l'optimisation de la performance des institutions publiques (Mandinach, 2012; Lai et Schildkamp, 2013), la régulation de politiques éducatives, la planification stratégique de l'établissement

d'enseignement (Lessard et Carpentier, 2015), la communication de décisions appuyées par les données (Lascoumes et Le Galès, 2005; Pons, 2011) ou la légitimation de décisions administratives (Ball, 2003). Ces interprétations et usages se heurtent parfois à une résistance du personnel enseignant, souvent critique à l'égard de l'usage qui est fait des données. En effet, nombre d'enseignants perçoivent les données comme des éléments situés hors de leur expertise pédagogique et de leur contexte professionnel (Datnow et Park, 2014). Les résultats de tests standardisés, par exemple, sont jugés peu représentatifs de la réalité quotidienne des classes (Yerly, 2017). L'absence de formation (Coburn et Turner, 2011) et de compétence d'interprétation, particulièrement chez les directions d'établissement (Essiomle et al., 2023), et l'instrumentalisation possible des données à des fins d'imputabilité performative (Collin et Hennetier, 2024) nuisent à leur intégration dans la pratique professionnelle du personnel enseignant.

L'objet-frontière pour capter la nécessité d'une appropriation commune des données en éducation

Pour comprendre cette fracture, le concept d'objet-frontière (Star et Griesemer, 1989), issu des approches sociotechniques, peut être mobilisé. Il désigne un objet suffisamment souple pour être interprété différemment selon « des mondes sociaux hétérogènes » (Trompette et Vinck, 2009, p. 7), mais assez robuste pour soutenir une certaine collaboration, négociation et coconstruction autour de ce référent commun (Star et Griesemer, 1989). Appliqué aux données, ce concept invite à penser leur usage comme un point de rencontre et de tensions entre des logiques administratives, politiques, pédagogiques et techniques. Or, les données semblent être comme un objet-frontière partiel : elles sont utilisées dans une variété de contextes éducatifs, mais sans consensus sur ce qu'elles sont et sans espace participatif de négociation sur leurs usages, le tout exacerbé par un manque de formation et d'accompagnement auprès des acteurs éducatifs (Coburn et Turner, 2011).

Pour dépasser ce clivage et assurer une appropriation commune des données en éducation par l'ensemble des acteurs qui les utilisent, les écrits d'Akkerman et Bakker (2011) proposent des mécanismes d'apprentissage aux frontières, c'est-à-dire des processus par lesquels des professionnels peuvent étudier différents contextes et négocier une compréhension hybride commune, qui reposent sur l'identification des divergences, la coordination, la réflexion mutuelle et la transformation des pratiques. Ces mécanismes peuvent être mis en œuvre par l'emploi de dispositifs participatifs (Gourgues et Petit, 2022) comme les ateliers délibératifs ou les conférences de consensus (Collin et Taschereau, 2024), offrant aux acteurs éducatifs, politiques et techniques la possibilité de faire une réelle appropriation commune d'un sens partagé autour des données en éducation.

Conclusion

La gestion basée sur les données ne doit pas être réduite à une logique descendante d'application des prescriptions politiques, alors que nombre de chercheurs ont dénoncé les possibles dérives de l'usage des données en gestion de l'éducation (Clutterbuck et al., 2023; Collin et Hennetier, 2024; Grant, 2022, Howard et al., 2022; Jones et McCoy, 2018; Macgilchrist, 2019; Young et al., 2018). Elle gagnerait au contraire à intégrer les voix des acteurs de terrain et à légitimer les interprétations possibles des données afin de coconstruire une compréhension et des usages pertinents qui serviront la réussite des élèves. Cette réalité décrite dans la chronique met en évidence la nécessité de démocratiser l'objet

technique (Callon et al., 2014; Gaudillière et Bonneuil, 2001) que sont les données en éducation afin de résoudre les impasses interprétatives qui affectent le travail des acteurs éducatifs, particulièrement celui du personnel enseignant.

Références

- Akkerman, S. F. et Bakker, A. (2011). Boundary crossing and boundary objects. *Review of Educational Research*, 81(2), 132-169. <https://doi.org/10.3102/0034654311404435>
- Ball, S. J. (2003). The teacher's soul and the terrors of performativity. *Journal of Education Policy*, 18(2), 215-228. <https://doi.org/10.1080/0268093022000043065>
- Cabinet du ministre de l'Éducation (2022, 14 mars). *Valorisation des données du réseau de l'éducation – L'intelligence numérique en éducation : pour la réussite éducative de nos élèves et un réseau plus efficace*. Ministère de l'Éducation. <https://www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/valorisation-des-donnees-du-reseau-de-leducation-lintelligence-numerique-en-education-pour-la-reussite-educative-de-nos-eleves-et-un-reseau-plus-efficace-38576>
- Callon, M., Lascoumes, P. et Barthe, Y. (2014). La recherche confinée. Dans M. Callon, P. Lascoumes et Y. Barthe (dir.), *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique* (p. 61-104). Le Seuil.
- Clutterbuck, J., Hardy, I. et Creagh, S. (2023). Data infrastructures as sites of preclusion and omission: the representation of students and schooling. *Journal of Education Policy*, 38(1), 93-114. <https://doi.org/10.1080/02680939.2021.1972166>
- Coburn, C. E. et Turner, E. O. (2011). Research on data use: A framework and analysis. *Measurement: Interdisciplinary Research and Perspectives*, 9(4), 173-206. <https://psycnet.apa.org/doi/10.1080/15366367.2011.626729>
- Collin, S. et Hennetier C. (2024). Gouverner l'école à l'heure de l'IA : synthèse des connaissances sur la gouvernance scolaire basée sur les données. *Médiations & Médiatisations*, (18), 43-66. <https://doi.org/10.52358/mm.vi18.412>
- Collin, S. et Taschereau, J. (2024). La gouvernance des innovation sociotechniques. Une finalité de l'éducation à la citoyenneté numérique. Dans F. Michelot et S. Collin (dir.), *La compétence numérique en contexte éducatif. Regards croisés et perspectives internationales* (p. 31-44). Presses de l'Université du Québec.
- Datnow, A. et Hubbard, L. (2016). Teacher capacity for and beliefs about data-driven decision making: A literature review of international research. *Journal of Educational Change*, 17, 7-28. <https://doi.org/10.1007/s10833-015-9264-2>
- Datnow, A. et Park, V. (2014). *Data-driven leadership*. Jossey-Bass Publishing.
- Essiomle, K., ElAtia, S., Hunter, D. et Borthistle, G. (2023). La littératie statistique : interprétation des données par les directions d'école. *Revue des sciences de l'éducation*, 49(1). <https://doi.org/10.7202/1110337ar>
- Gaudillière, J.-P. et Bonneuil, C. (2001). À propos de démocratie technique. *Mouvements*, 18(5), 73-80. <https://doi.org/10.3917/mouv.018.0073>
- Gourgues, G. et Petit, G. (2022). Dispositifs participatifs. Dans G. Petit, L. Blondiaux, I. Casillo, J.-M. Fourniau, G. Gourgues, S. Hayat, R. Lefebvre, S. Rui, S. Wojcik et J. ZetlaouiLéger (dir.), *Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart* (2^e éd.). GIS Démocratie et Participation. <https://www.dicopart.fr/dispositifs-participatifs2022>
- Howard, S. K. et al. (2022). Educational data journeys: Where are we going, what are we taking and making for AI? *Computers and Education: Artificial Intelligence*, 3, 1-8. <https://doi.org/10.1016/j.caeai.2022.100073>
- Jarke, J. et Breiter, A. (2019). Editorial: the datafication of education. *Learning, Media and Technology*, 44(1), 1-6. <https://doi.org/10.1080/17439884.2019.1573833>
- Jones, K. M. L. et McCoy, C. (2018). Reconsidering data in learning analytics: opportunities for critical research using a documentation studies framework. *Learning, Media and Technology*, 44(1), 52-63. <https://doi.org/10.1080/17439884.2018.1556216>

- Lai, M. K. et Schildkamp, K. (2013). Data-based decision making: An overview. Dans K. Schildkamp et M. K. Lai (dir.), *Data-based decision making in education* (p. 9-21). Springer. https://doi.org/10.1007/978-94-007-4816-3_2
- Lascoumes, P. et Le Galès, P. (2005). *Gouverner par les instruments*. Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.2005.01>
- Lessard, C. et Carpentier, A. (2015). *Politiques éducatives. La mise en œuvre*. Presses universitaires de France.
- Macgilchrist, F. (2019). Cruel optimism in edtech: when the digital data practices of educational technology providers inadvertently hinder educational equity. *Learning, Media and Technology*, 44(1), 77-86. <https://doi.org/10.1080/17439884.2018.1556217>
- Mandinach, E. B. et Schildkamp, K. (2020). Misconceptions about data-based decision making in education: An exploration of the literature. *Studies in Educational Evaluation*, 69, 1-10. <https://doi.org/10.1016/j.stueduc.2020.100842>
- Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (2024). *Le plan d'action 2024-2027 pour une politique ambitieuse de la donnée au service de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports*. Gouvernement. <https://www.education.gouv.fr/le-plan-d-action-2024-2027-pour-une-politique-ambitieuse-de-la-donnee-au-service-de-l-education-340319>
- Ministère de l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports (2021). *Pour une politique de la donnée ambitieuse au service de l'École, de la Jeunesse et des Sports*. Gouvernement. <https://www.education.gouv.fr/sites/default/files/document/Pour%20une%20politique%20de%20la%20donn%C3%A9e%20ambitieuse%20au%20service%20de%20l'E%20%80%99%C3%89cole%20de%20la%20Jeunesse%20et%20des%20Sports-317538.pdf>
- Selwyn, N. (2021). The human labour of school data: exploring the production of digital data in schools. *Oxford Review of Education*, 47(3), 353-368. <https://doi.org/10.1080/03054985.2020.1835628>
- Star, S. L. et Griesemer J. (1989). Institutional ecology, 'translations', and boundary objects: amateurs and professionals on Berkeley's Museum of vertebrate zoology. *Social Studies of Science*, 19(3), 387-420. <https://doi.org/10.1177/030631289019003001>
- Trompette, P. et Vinck, D. (2009). Retour sur la notion d'objet-frontière. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 3(1), 5-27. <https://doi.org/10.3917/rac.006.0005>
- Yerly, G. (2017). Les raisons du faible usage des résultats d'évaluation externe par les enseignants. Étude croisée dans trois contextes éducatifs. *Contextes et Didactiques*, 9, 60-71. <https://journals.openedition.org/ced/745>
- Young, C., McNamara, G., Brown, M. et O'Hara, J. (2018). Adopting and adapting: school leaders in the age of data-informed decision making. *Educational Assessment, Evaluation and Accountability*, 30, 133-158. <https://doi.org/10.1007/s11092-018-9278-4>

Pour citer cet article

- Taschereau, J. (2026). Les données en éducation : un outil de gouvernance scolaire à démocratiser. [Chronique]. *Formation et profession*, 34(1), 1-4. <https://dx.doi.org/10.18162/fp.2026.a367>